CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

ÉVOLUTION DE LA COLLABORATION INTERORGANISATIONNELLE DANS L'OFFRE D'UN PROGRAMME DE SOUTIEN À LA PARENTALITÉ

Marie-Hélène Gagné, Marie-Ève Clément, Audrée Bissonnette, Valérie Gagnon, Marie-Michèle Lemieux

Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | « Sciences & Actions Sociales »

2022/2 N° 17 | pages 31 à 51

DOI 10.3917/sas.017.0031

Article disponible en ligne à l'adresse :

---

https://www.cairn.info/revue-sciences-et-actions-sociales-2022-2-page-31.htm

---

Distribution électronique Cairn.info pour Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales.
© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

#SaS Sciences et Actions Sociales

N°17 | Année 2022
Jeunes, situations de vulnérabilité et problématiques complexes : du développement aux effets des partenariats et collaborations intersectorielles
Dossier

Évolution de la collaboration interorganisationnelle dans l'offre d'un programme de soutien à la parentalité

Marie-Hélène Gagné, Marie-Ève Clément, Audrée Bissonnette, Valérie Gagnon, Marie-Michèle Lemieux

Résumé

Français / English

Cette étude porte sur l'évolution de la collaboration entre diverses organisations impliquées dans la mise en œuvre conjointe d'un programme fondé sur les données probantes de soutien à la parentalité : le programme Triple P - Pratiques Parentales Positives. Cette évolution est étudiée sur une période de deux ans dans deux territoires socio-sanitaires québécois. L'échantillon est composé de gestionnaires, d'intervenants et de spécialistes de l'encadrement clinique provenant de 22 organisations différentes. Les 112 participants ont répondu à la Mesure d'intégration des services lors de la phase de pré-implantation du programme à l'automne 2014 (T1) et deux ans plus tard (T2). Cet instrument quantifie les niveaux de collaboration actuelle et souhaitée entre les organisations et permet le calcul de plusieurs indicateurs de collaboration. Les résultats de l'étude indiquent que la collaboration actuelle s'est améliorée dans les deux territoires d'implantation entre le T1 et le T2, tandis que la réciprocité de la collaboration, ainsi que collaboration souhaitée sont demeurées stable. Ainsi, l'écart entre la collaboration actuelle et souhaitée s'est significativement amenuisé. Ces résultats offrent une rétroaction aux partenaires qui sont toujours actifs et impliqués dans le programme Triple P. Ils pourront aussi informer toute future implantation de programmes misant sur la collaboration interorganisationnelle.

This study examines the evolution of collaboration between various organizations involved in the joint implementation of an evidence-based program to support parenting: the Triple P - Positive Parenting Practices - Programme. This evolution is studied over a period of two years

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

in two Quebec health catchment areas. The sample is made up of managers, practitioners, and clinical supervisors from 22 different organizations. The 112 participants responded to the Integration of Human Services Measure during the pre-implementation phase of the program in the fall of 2014 (T1) and two years later (T2). This instrument quantifies the current and desired levels of collaboration between organizations and allows the calculation of several collaboration indexes. The results of the study indicate that the current collaboration improved in the two territories of implementation between T1 and T2, while the reciprocity of the collaboration, as well as the desired collaboration remained stable. As a result, the gap between current and desired collaboration has narrowed significantly. These results provide feedback to the partners who are still active and involved in the Triple P program. They can also inform any future implementation of programs focusing on interorganizational collaboration.

Entrées d'index

Mots clés : collaboration, intersectorialité, soutien à la parentalité, science de l'implantation, Mesure de l'intégration des services

Key words : collaboration, intersectoriality, parenting support, implementation science, Integration of Human Services Measure

Texte intégral

L'existence de programmes de soutien à la parentalité fondés sur les données probantes, comme le Nurse-Family Partnership (Olds *et al.*, 1997), The Incredible Years (Webster-Stratton, 1981) et Triple P – Positive Parenting Program (Sanders *et al.*, 2008, 2014), témoigne des nombreux problèmes touchant les enfants et les familles vulnérables, mais aussi d'une volonté d'améliorer leur bien-être le plus efficacement possible (Axford et Morpeth, 2013). Au Québec, ces programmes ou leurs adaptations sont offerts sous le couvert des Services intégrés en périnatalité et en petite enfance (SIPPE – Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2021) ou dans le cadre d'initiatives régionales ou locales (Gagné *et al.*, 2015). Certaines initiatives d'implantation de tels programmes misent sur un travail interdisciplinaire et intersectoriel qui place les intervenants et le personnel administratif de différentes organisations en étroite collaboration. Par exemple, une expérimentation québécoise récente du système d'intervention Triple P (Sanders, 2012) a misé sur la collaboration entre des organisations provenant de plusieurs secteurs d'activité (Delawarde *et al.*, 2018 ; Gagné *et al.*, 2017). La présente étude documente l'évolution de la collaboration entre les diverses organisations impliquées dans cette initiative, dans deux territoires québécois et sur une période de deux ans.

La collaboration interorganisationnelle se définit comme le processus par lequel deux organisations ou plus travaillent ensemble, selon un cadre bien défini, pour atteindre des objectifs communs (Graham et Barter, 1999 ; Mattessich et Monsey, 1992 ; Wood et Gray, 1991). En matière d'offre de services ou de programmes à la population, la collaboration interorganisationnelle aurait des retombées tant sur les populations cibles que sur les intervenants impliqués. Dans l'ensemble, les écrits scientifiques soutiennent que ce type de

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

collaboration accroît l'efficacité des programmes destinés aux personnes vulnérables (Barlow et Coren, 2018 ; Horwath et Morrison, 2011 ; O'Brennan *et al.*, 2019 ; Smith et Mogro-Wilson, 2007). Par exemple, l'étude exploratoire de Chuang et Wells (2010), conduite auprès d'agences du système de justice juvénile et des services de protection à l'enfance aux États-Unis, suggère que le travail concerté permet d'augmenter le volume de services offerts et d'en maximiser la qualité. Néanmoins, la collaboration interorganisationnelle peut aussi avoir des inconvénients, en entraînant par exemple une dilution de la responsabilité envers la clientèle lorsque les intervenants se retrouvent trop nombreux dans la prise de décision (Glisson et Hemmelgarn, 1998). La présence d'enjeux de pouvoir entre organismes partenaires ou de conceptions divergentes du partenariat peut aussi nuire à l'établissement d'une réelle complémentarité (Clément *et al.*, 1999, 2015). Ce constat est particulièrement vrai lorsque les missions et mode de partage de l'information des organismes divergent (Baude *et al.*, 2021 ; Clément *et al.*, 2015 ; Dufour *et al.*, 2014).

Les effets de la collaboration interorganisationnelle sur les intervenants seraient aussi mitigés. Des études qualitatives (Ferré *et al.*, 2018 ; Gagné *et al.*, 2017 ; Morrow *et al.*, 2005) mettent en lumière les bénéfices du travail collaboratif, tels que le partage de la charge émotionnelle, la complémentarité des savoirs et des compétences, l'accès à la rétroaction ainsi que la validation du jugement clinique par les pairs. Cependant, ces études révèlent également que les intervenants sont parfois insatisfaits de la surcharge de travail que leur impose la collaboration, comme les suivis qui empiéteraient sur leur temps d'intervention. Par ailleurs, l'implication dans un projet interorganisationnel complexifie les rapports hiérarchiques, ce qui est susceptible d'entraîner une certaine confusion dans le partage des responsabilités (Baude *et al.*, 2021).

Dans les faits, la collaboration interorganisationnelle est un processus qui est rarement soit un succès, soit un échec sur toute la ligne. Un pan important de la littérature met en lumière la complexité de la collaboration et le grand nombre de variables individuelles, contextuelles et organisationnelles pouvant interférer dans sa réussite et influencer son évolution (Bobba et Gignoux, 2014 ; Charest et Gagné, 2019 ; Chuang et Wells, 2010 ; Clément *et al.*, 2015 ; D'Amour *et al.*, 2003 ; Lavergne *et al.*, 2013 ; Smith et Mogro-Wilson, 2007 ; Turcotte, 1998). Sur le plan individuel, on souligne par exemple le rôle des attitudes favorables à la collaboration telles que le respect des partenaires et la volonté de s'impliquer au sein du partenariat. Sur le plan contextuel, certaines caractéristiques des communautés, comme le niveau de pauvreté et la multiethnicité, peuvent teinter les relations entre les partenaires locaux. Enfin, sur le plan organisationnel, les facteurs aidants regroupent l'ensemble des règles prédéterminées par les partenaires qui encadrent le fonctionnement de la collaboration, précisent les rôles de chacun et définissent les devoirs des collaborateurs.

L'étude de la collaboration interorganisationnelle prend racine dans le concept de « multiplexité » proposé par Scott (1991). La multiplexité est une contraction des mots complexité et multiplicité ; elle réfère à la force d'un réseau, qui dépend du nombre de liens de

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

différentes natures entre ses membres. Selon Provan et Milward (2001), la multiplexité est en constante évolution. À l'origine, si les liens de collaboration entre les membres d'un réseau sont faibles, ils peuvent se renforcer alors que la confiance entre les partenaires se développe.

En prenant appui sur le concept de multiplexité, Browne *et al.* (2007) proposent un modèle théorique de l'intégration des services publics dans le domaine de la santé, des services sociaux et de l'éducation. L'intégration des services y est définie comme la capacité d'un réseau à offrir un continuum et une diversité de services qui répondent aux besoins variés de la population cible. Cette capacité est opérationnalisée selon le niveau de profondeur et de réciprocité de la collaboration entre les diverses organisations impliquées dans l'offre de services (Browne *et al.*, 2004). La profondeur de la collaboration réfère aux mécanismes de collaboration mis en place entre les partenaires, alors que la réciprocité correspond à l'écart entre les perceptions des partenaires quant à la profondeur de leurs liens de collaboration (Clément *et al.*, 2015). La réciprocité est fondamentale aux relations intergroupes harmonieuses, notamment pour l'établissement d'une confiance mutuelle (Hénaff, 2010).

Soulignons qu'à l'inverse de certaines mesures des perceptions individuelles de la collaboration (Weiss *et al.*, 2002), les concepts de profondeur et de réciprocité des liens mesurés par Browne *et al.* (2004, 2007) renvoient plutôt aux processus mis en place par les organisations partenaires (ex. : partage d'information, protocole de collaboration) et sont documentés par le biais des réponses agrégées de l'ensemble des répondants d'une même organisation. Ils s'apparentent à la notion d'intégration fonctionnelle qui implique, de la part des organisations partenaires, une modification du système de gouvernance ou d'allocation des ressources ou la mise en place d'ententes ou de politiques de collaboration (Fleury *et al.*, 2006). Une particularité de l'approche de Browne *et al.* (2004) consiste à prendre en compte tant la collaboration existante que la collaboration souhaitée. L'écart entre les deux, que l'on appelle « congruence », peut correspondre à une mesure du besoin de collaboration lorsque la collaboration souhaitée est plus grande que la coloration actuelle (Ahgren et Axelsson, 2005). À l'inverse, il pourrait plutôt refléter un phénomène d'hyperconcertation (Parent *et al.*, 2016), décrit comme une dérive pouvant épuiser la collaboration interorganisationnelle.

Peu d'études se sont penchées sur les changements dans la collaboration au fil du temps. Il semblerait que, bien que la profondeur de la collaboration puisse varier dans le temps (Faust *et al.*, 2015), elle soit associée à des retombées positives, notamment pour une population cible juvénile (Faust *et al.*, 2015 ; Riggs *et al.*, 2014 ; Thurston *et al.*, 2010). Raine *et al.* (2014) ajoutent que l'équilibre dans le volume et la diversité de la représentation intersectorielle doit être maintenu au fil du temps pour favoriser l'efficacité des collaborations. Les résultats de la plupart de ces études appuient l'idée que des changements structuraux se produisent au sein d'un partenariat dans le temps, mais ne statuent pas vraiment sur l'évolution de divers paramètres de collaboration interorganisationnelle.

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

L'expérience d'implantation du système Triple P au Québec dans le cadre d'un partenariat de type université-communauté sert de contexte à la présente étude. Ce système se décline en cinq niveaux d'intervention intégrés, ce qui en fait un contexte idéal pour étudier les mécanismes d'intégration des services dans la perspective de Browne *et al.* (2007). Il intègre des stratégies médiatiques d'éducation à la parentalité (niveau 1), une série de trois conférences publiques sur la parentalité (niveau 2), du coaching parental bref (niveau 3), un programme structuré d'entraînement aux habiletés parentales (niveau 4) et des modules d'enrichissement pour les parents présentant des difficultés plus importantes ou persistantes (niveau 5). Dans le présent contexte, le niveau 3 a été offert en individuel, le niveau 4 en groupe (sauf exception) et le niveau 5 dans l'une ou l'autre de ces modalités, dans une perspective de prévention de la maltraitance infantile. Cette offre diversifiée a nécessité la mobilisation de plusieurs types d'organisations : les services sociaux de première ligne, les services de protection de la jeunesse, des organismes communautaires, des écoles primaires, des services de garde éducatifs et les municipalités. Leur mandat collectif consistait à mettre en œuvre le système Triple P de manière concertée et à collaborer à l'évaluation de cette initiative dirigée et coordonnée en milieu universitaire.

Objectifs de recherche et hypothèses

Grâce à un devis prospectif, la présente étude analyse l'évolution de divers paramètres de collaboration entre des organisations ayant participé à la mise en œuvre d'un programme de soutien à la parentalité (Triple P) à l'intérieur de deux territoires distincts et sur une période de deux ans. Le premier objectif consiste à fournir un portrait descriptif de la profondeur des liens de collaboration interorganisationnelle pour chaque territoire, aux deux temps de mesure. Le deuxième objectif vise à analyser l'évolution de deux indicateurs de collaboration d'un temps de mesure à l'autre (réciprocité et congruence). Deux hypothèses sont associées à cet objectif. La première est basée sur le concept de multiplexité proposé par Provan et Milward (2001) et stipule que la réciprocité des liens de collaboration existant entre les organisations s'accentuera au fil de l'implantation du programme dans les deux territoires. La seconde hypothèse postule que la congruence entre la collaboration existante et la collaboration souhaitée augmentera au fil du temps, ce qui se reflètera par une réduction de l'écart entre l'idéal et la réalité (Ahgren et Axelsson, 2005).

Méthode

Participants

Les données ont été recueillies en deux temps de mesure (T1 et T2) auprès de 112 intervenants, gestionnaires et spécialistes de l'encadrement clinique impliqués dans la mise en œuvre du système Triple P. Ces répondants proviennent de 22 organisations de divers secteurs d'activité (établissements publics de santé et de services sociaux, organismes communautaires à vocation familiale, centres de la petite enfance et écoles primaires) agissant comme partenaires dans

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

l'implantation de Triple P au sein de deux communautés distinctes, l'une en banlieue de la ville de Québec et l'autre dans l'est de l'île de Montréal. Le Tableau 1 fournit une description de cet échantillon.

Tableau 1

Portrait des répondants selon leur région de provenance

	Région		
	Montréal (n=59)	Québec (n=53)	Total (N=112)
Type d'organisation[a]			
RSSS	35	36	71
Organisme communautaire	18	7	25
Milieu de garde et de l'éducation	6	9	15
Genre			
Homme	4	8	12
Femme	55	45	100
Dernier diplôme obtenu[a]			
Pré-universitaire	18	19	37
Universitaire	41	33	74
Fonction[a]			
Personnel administratif	10	12	22
Intervenant	49	40	89
Années d'expérience dans le domaine enfance-famille			
Temps 1	12,48 (*ET* = 8,87)	16,67 (*ET* = 8,87)	14,58
Temps 2	13,59 (*ET* = 9,00)	19.75 (*ET* = 8,52)	16,67
Année d'expérience dans l'organisation			
Temps 1	9,81 (*ET*=8,09)	13,31 (*ET* = 8,59)	11,56
Temps 2	12,02 (*ET* = 8,57)	15,90 (*ET* = 8,26)	13,96

[a]Données manquantes pour un répondant

Instrument de mesure

Les variables employées dans la présente étude sont toutes dérivées de *l'Integration of Human Services Measure* (IHSM – Browne et Roberts, 2002). Cet instrument a été développé dans un contexte similaire à celui de la présente étude, soit au cours de l'implantation de deux

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

programmes canadiens de soutien au développement des enfants. Le niveau d'intégration des services y est opérationnalisé par la profondeur de la collaboration entre les diverses organisations impliquées dans l'offre de services émergeant de ces programmes. La validité de contenu de l'IHSM a été appuyée par Browne *et al.* (2007) sur la base d'une recension des théories, politiques et mesures sur les critères à considérer dans le domaine de l'intégration des services psychosociaux. L'étude de Browne *et al.* (2004) a aussi démontré la validité divergente de l'outil en le comparant aux résultats obtenus sur une mesure distincte de la collaboration, soit le processus individuel de mise en œuvre d'une collaboration qui combine les perspectives, les connaissances et les compétences des participants (ex. : les capacités des partenaires à fixer des objectifs communs ou à résoudre des problèmes). En ce qui concerne la validité convergente de l'IHSM, elle a été démontrée dans l'étude de Clément *et al.* (2015) qui a montré ses liens avec les résultats obtenus à l'Échelle Montréalaise de Collaboration qui documente les modalités partenariales interorganisationnelle (échange d'information, coordination, etc.) ainsi que dans l'étude de Ye *et al.* (2012) en lien avec les résultats obtenus à d'autres mesures de collaboration interorganisationnelles, dont le *Partnership Self-Assessment Tool* (National Collaborating Centre for Methods and Tools, 2008). En bref, ces différentes études ont permis de montrer la pertinence de l'IHSM à documenter le niveau de collaboration interorganisationnelle mais les auteurs soulignent que davantage d'études doivent être menées afin d'évaluer la validité de construit de l'outil dans divers contextes (Browne *et al.*. 2004, 2007 ; Ye *et al.*, 2012). La présente étude contribue à cet objectif en mettant à profit la traduction française de l'IHSM réalisée par le biais d'une méthode parallèle à rebours (Clément *et al.*, 2014, 2015), soit la Mesure de l'intégration des services (MIS).

La MIS mesure à la fois le niveau de collaboration actuelle auto-rapportée pour une organisation, le niveau de collaboration actuelle attribuée par les partenaires ainsi que le niveau de collaboration souhaité avec les diverses organisations impliquées dans l'offre d'un programme. Concrètement, chaque participant répond pour sa propre organisation et pour l'ensemble de celles impliquées dans l'offre du programme Triple P sur son territoire. Dans la région de Montréal, cela inclut deux établissements du réseau de la santé et des services sociaux (RSSS), six organismes communautaires, deux centres de la petite enfance, quatre écoles primaires et deux arrondissements municipaux. Dans la région de Québec, cela inclut deux établissements du RSSS, trois organismes communautaires, trois centres de la petite enfance, et une commission scolaire en tant que représentante des écoles primaires du territoire.

Pour chacune des organisations autres que celle à laquelle il appartient, le participant doit répondre à deux questions : « Jusqu'à quel point votre organisation est-elle en lien actuellement (au cours de la dernière année) avec [autre organisation] ? » et « Jusqu'à quel point votre organisation devrait-elle être en lien avec [autre organisation] ? ». À partir des scores organisationnels (les scores individuels sont agrégés par organisation), il est possible de mesurer à la fois la profondeur de la collaboration actuelle et la profondeur de la collaboration souhaitée avec chacune des organisations listées. L'échelle de réponse varie de : 0 = aucune

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

connaissance de l'organisation ; 1 = connaissance (mais absence d'activité conjointe) ; 2 = communication (protocole de partage d'information et de communication) ; 3 = coopération (orientation et ajustement de la planification de services pour améliorer l'arrimage) ; à 4 = collaboration (planification d'une offre de service conjointe). La profondeur de la collaboration actuelle *auto-rapportée* traduit comment chaque organisation se perçoit en tant que collaboratrice avec l'ensemble des autres organisations partenaires sur son territoire. La profondeur de la collaboration actuelle *attribuée* exprime, quant à elle, comment l'ensemble des organisations partenaires dans un territoire perçoivent leurs liens de collaboration avec chacune des organisations de la liste, prise individuellement. Enfin, la profondeur de la collaboration souhaitée *auto-rapportée* traduit un idéal collaboratif, i.e. comment chaque organisation désire collaborer avec les autres organisations partenaires. Chacun de ces scores est obtenu à l'aide d'une moyenne et varie donc entre 0 et 4.

Deux indices sont dérivés de ces trois scores. D'une part, la **réciprocité** de la collaboration entre une organisation et ses partenaires est exprimée par l'écart entre la profondeur actuelle auto-rapportée et celle attribuée par l'ensemble des partenaires. Plus l'écart est grand, moins la collaboration est perçue comme réciproque. Une valeur positive (+) indique que l'organisation tend à sous-estimer sa propension à collaborer par rapport à ce que les autres perçoivent d'elle, alors qu'une valeur négative (-) indique une surestimation de sa propension à collaborer.

D'autre part, l'écart entre la profondeur de collaboration actuelle auto-rapportée et celle souhaitée est un indice de **congruence**, la différence entre les deux scores exprimant un besoin de collaborer davantage (+) ou moins (-) avec les partenaires. Le score auto-rapporté plutôt qu'attribué est préféré pour cette mesure pour documenter plus précisément le besoin de collaboration identifié par l'ensemble des organisations. À noter que pour sa capacité à détecter ce besoin, Ye *et al.* (2012) préfèrent l'IHSM à 18 autres instruments de mesure de la collaboration systématiquement recensés par Strandberg-Larsen et Krasnik (2009).

Procédure

Entre janvier 2015 et décembre 2016, le système de soutien à la parentalité Triple P a été expérimenté dans les deux territoires socio-sanitaires québécois mentionnés *supra*. Avant que le programme n'entre en vigueur et en prémisse à la formation du personnel pressenti pour l'offrir, soit à l'automne 2014, des invitations à remplir un questionnaire pré-implantation ont été envoyées aux gestionnaires, aux intervenants et aux spécialistes de l'encadrement clinique concernés par l'initiative. Ces envois ont été faits soit par la poste, soit par l'entremise de la coordonnatrice locale d'implantation de Triple P. Un feuillet d'information expliquant notamment le consentement libre et éclairé à participer et le caractère confidentiel de l'étude, le questionnaire ainsi qu'une enveloppe préaffranchie pour le retour du questionnaire accompagnaient l'invitation. Deux ans plus tard, en novembre 2016, les invitations à remplir un questionnaire post-implantation ont été envoyées par courriel aux mêmes répondants ainsi qu'à un certain nombre de nouveaux acteurs qui ont rejoint l'initiative entretemps. Au total,

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

112 répondants ont participé aux deux temps de mesure, ce qui représente 73,2% de l'ensemble des participants. En effet, en raison de la nature prospective du protocole de recherche, 41 participants ayant répondu à seulement un temps de mesure ont été exclus de la présente étude.

Stratégie d'analyse

En lien avec le premier objectif, des analyses descriptives ont permis de dresser un portrait de la collaboration interorganisationnelle à chaque temps de mesure et dans chacune des communautés à l'étude. À cet effet, les scores moyens de collaboration actuelle auto-rapportée, actuelle attribuée et souhaitée auto-rapportée aux deux temps de mesure ont été reportés sur deux graphiques ; les écarts entre les points expriment la réciprocité et la congruence de la collaboration. Les autres objectifs concernant l'évolution dans le temps des indicateurs de collaboration ont été vérifiés par le biais d'analyses de variance à mesures répétées employant comme variables dépendantes les scores de collaboration et les indices de congruence et de réciprocité décrits précédemment. Étant donné que l'étude est réalisée au sein de deux territoires différents impliquant des organisations différentes, il s'avère essentiel de considérer le territoire comme un facteur d'influence. C'est pourquoi des ANOVAs à plan factoriel X 2 (Temps X territoire) ont été effectuées avec un seuil alpha de .05. Le calcul des tailles d'effet a permis d'indiquer la force des effets significatifs observés.

Résultats

Portrait descriptif des liens de collaboration interorganisationnelle

Les Figures 1 et 2 fournissent un portrait descriptif des 25 organisations à l'étude en ce qui a trait à la profondeur des liens de collaboration selon l'échelle de la MIS en 5 points (0 à 4). Les organisations 1 à 9 sont réparties sur le territoire de la ville de Québec et les organisations 10 à 25 sur le territoire de la ville de Montréal. Les exclusions de participants décrites *supra* ont généré des données manquantes pour six des 25 organisations listées dans la MIS.

L'examen visuel de la Figure 1 suggère que la collaboration actuelle auto-rapportée est relativement faible aux deux temps de mesure (T1 en rouge et T2 en bleu) et sur les deux territoires. Tout comme pour le score auto-rapporté, on observe que la profondeur de la collaboration attribuée est aussi relativement faible. Les scores moyens se situent généralement entre la simple connaissance de l'autre (1) et la communication (2). Même si la collaboration semble augmenter légèrement au T2, les scores dépassent rarement la communication, selon l'échelle de la MIS. En termes de réciprocité, illustrée par l'écart entre losanges et carrés d'une même couleur, on remarque une variété de profils selon le type d'organisation qui, dans certains cas, changent entre le T1 et le T2. Par exemple, au T1, les organisations du RSSS semblent sous-estimer leur propension à collaborer comparativement aux organismes communautaires (OC) qui semblent plutôt la surestimer au T2.

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

La Figure 2 montre, pour sa part, que les scores de collaboration souhaitée sont systématiquement plus élevés que les scores de collaboration actuelle, se situant typiquement entre la communication (2) et la coopération (3) selon l'échelle de la MIS. Au second temps de mesure, alors que les scores de collaboration actuelle sont systématiquement plus élevés qu'au T1, on observe un patron plus aléatoire pour la collaboration souhaitée. En effet, il arrive que le score de collaboration souhaitée diminue au T2 pour certaines organisations, dont celles du milieu communautaire (OC) ou éducatif (CPE, Educ.).

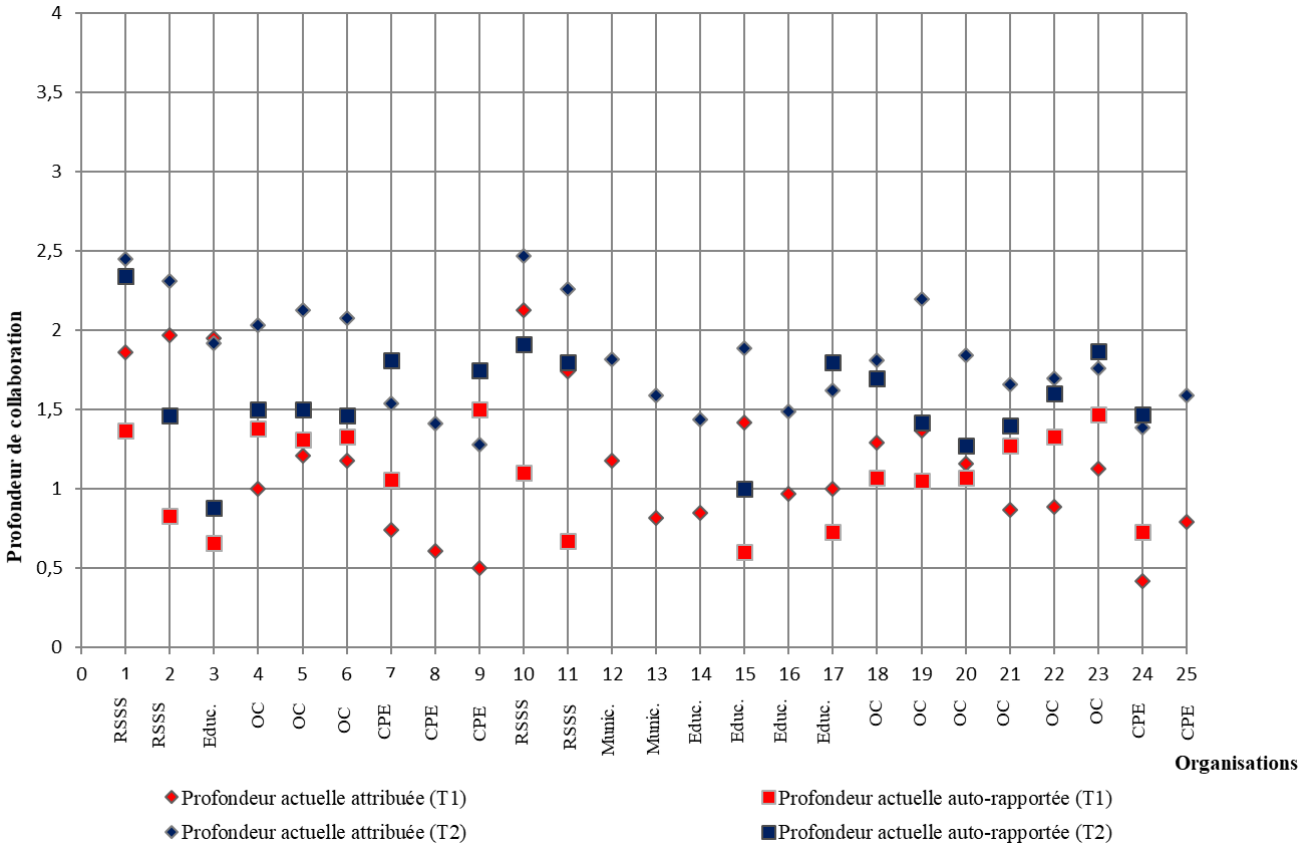

Figure 1. Réciprocité des liens de collaboration pour chacune des organisations impliquées dans l'offre du programme Triple P aux deux temps de mesure

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

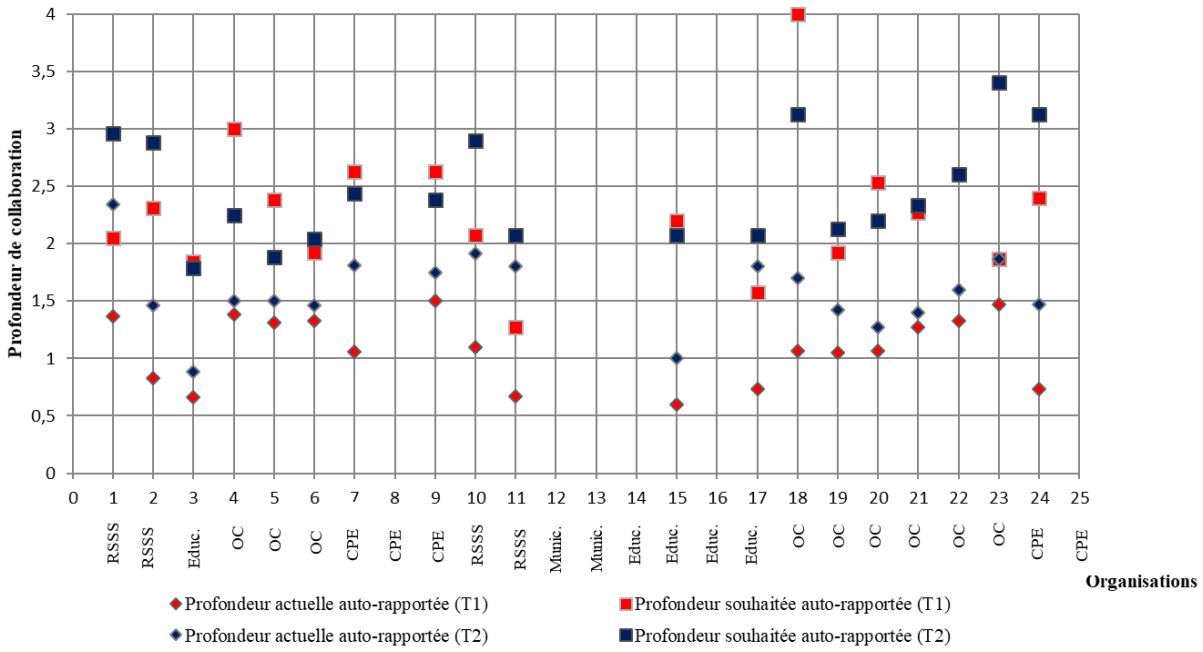

Figure 2. Congruence des liens de collaboration pour chacune des organisations impliquées dans l'offre du programme Triple P aux deux temps de mesure

Analyse des liens de collaboration interorganisationnelle et de leur évolution

Profondeur de la collaboration.

Une ANOVA 2 (temps de mesure) X 2 (territoire) a été réalisée avec le score de collaboration actuelle auto-rapportée comme variable dépendante. Le résultat montre un effet significatif du temps, $F(1, 17) = 38{,}17$, $p < .001$, $\eta_p^2 = 0{,}69$. Un résultat similaire est obtenu avec la collaboration actuelle attribuée, $F(1, 23) = 185{,}76$, $p < .001$, $\eta_p^2 = 0{,}89$. Dans les deux cas, le passage du temps rehausse le niveau de collaboration interorganisationnelle et les etas-carré partiels révèlent une grande taille d'effet. En revanche, les analyses ne révèlent aucun effet significatif du territoire, ni d'effet d'interaction temps x territoire sur ces scores de collaboration. Une analyse similaire réalisée avec la collaboration souhaitée autorapportée comme variable dépendante s'avère non significative, suggérant que l'idéal de collaboration est stable dans le temps.

Réciprocité de la collaboration.

La Figure 1 met en parallèle les scores de collaboration actuelle attribuée (losange) et auto-rapportée (carré), l'écart entre les deux représentant un indice de réciprocité de la collaboration. En moyenne, cet écart est de +0,17 au T1 et de +0,34 au T2. Une ANOVA à plan factoriel 2 (temps de mesure) x 2 (territoire) avec l'indicateur de réciprocité comme variable dépendante s'avère non significative, suggérant que la réciprocité est stable dans le temps et d'un territoire à l'autre.

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

Congruence de la collaboration.

La Figure 2 met en parallèle les scores de collaboration actuelle auto-rapportée (losange) et souhaitée auto-rapportée (carré), l'écart entre les deux représentant un indice de congruence de la collaboration. En moyenne, cet écart est de +1,21 au T1 et de +0,88 au T2. Une dernière ANOVA à plan factoriel 2 (temps de mesure) x 2 (territoire) avec l'indicateur de congruence comme variable dépendante montre un effet significatif du temps, $F(1, 17) = 7{,}45$, $p = .01$, $\eta_p^2 = 0{,}31$, indiquant que le passage du temps augmente la congruence entre la collaboration actuelle et souhaitée. L'eta-carré partiel révèle une grande taille d'effet. Encore une fois, l'analyse ne révèle aucun effet significatif du territoire, ni d'effet d'interaction temps x territoire sur la congruence.

Discussion

La présente étude s'est intéressée aux liens de collaboration entre des organisations issues de divers secteurs (santé et service sociaux, éducation, communautaire) dans l'offre conjointe d'un système intégré de soutien à la parentalité sur deux territoires. Ses résultats montrent que la collaboration interorganisationnelle s'approfondit significativement au fil du temps lorsque ces organisations œuvrent conjointement à l'implantation et à l'offre continue du système Triple P. Que l'on utilise un indicateur de collaboration auto-rapportée (comment une organisation auto-évalue sa propension à collaborer avec les autres) ou attribuée (comment l'ensemble des organisations évaluent la propension à collaborer d'une organisation donnée), le résultat est similaire et s'avère indépendant du territoire d'implantation. Par ailleurs, les résultats révèlent une stabilité de la réciprocité de la collaboration, opérationnalisée comme l'écart entre les deux mesures précédentes, dans le temps et d'un territoire à l'autre. Ce résultat non significatif n'appuie pas la première hypothèse de l'étude, qui postulait une augmentation de la réciprocité.

L'examen visuel de la Figure 1 permet toutefois d'apporter certaines nuances à l'interprétation de ces résultats. Premièrement, il semble que certaines organisations aient tendance à sous-estimer leur propension à collaborer (ex. : organisations du RSSS), alors que d'autres ont tendance à la surestimer (ex. : organismes communautaires). De plus, il arrive que pour une organisation donnée, cette tendance s'inverse d'un temps de mesure à l'autre. En effet, au T1, certains organismes communautaires semblent sous-estimer leur propension à collaborer, alors qu'au T2, ils semblent plutôt la surestimer, relativement à leur collaboration attribuée qui demeure similaire aux deux temps de mesure. Ainsi, la réciprocité de la collaboration pourrait bien être un phénomène très spécifique d'une organisation à l'autre, se prêtant mal à des analyses de différences entre moyennes telles que les ANOVAs présentées *supra*. Des stratégies d'analyse qualitative permettraient de mettre en perspective les résultats obtenus en montrant le rôle des facteurs individuels, contextuels et organisationnels dans l'évolution des liens de collaborations (Charest et Gagné, 2019 ; Chuang et Wells, 2010 ; Lavergne *et al.*, 2013 ; Smith et Mogro-Wilson, 2007).

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

En ce qui concerne le niveau de collaboration souhaitée auto-rapportée, les résultats montrent qu'il demeure stable dans le temps alors que la collaboration actuelle auto-rapportée augmente significativement. Conséquemment, la congruence, opérationnalisée par l'écart entre la collaboration actuelle et souhaité, augmente significativement au T2. Ces résultats appuient la seconde hypothèse de l'étude. Ils suggèrent que le travail conjoint mis en place dans le cadre de l'implantation d'un système d'intervention intégré tel que Triple P contribue à la création et au renforcement de liens entre les organisations impliquées dans la démarche et comblent, du moins partiellement, le besoin de collaborer davantage exprimé au T1. Ce constat rejoint le postulat de Provan et Milward (2001) selon lequel les liens de collaboration interorganisationnelle s'approfondissent avec le temps, alors que la confiance entre les partenaires se développe.

Il importe toutefois de souligner que la profondeur de la collaboration actuelle, mesurée au T2, dépasse rarement le seuil de la communication et de l'échange d'information, selon l'échelle de collaboration inhérente à la MIS. Ainsi, même si les organisations partenaires ont approfondi leur collaboration de manière statistiquement significative, celle-ci n'atteint pas les niveaux supérieurs qui impliquent des ajustements dans la planification de leurs activités respectives pour une offre de service conjoint. On pourrait en conclure qu'une réelle intégration des services aux familles n'a pas été accomplie sur les territoires à l'étude, en dépit de la mise en œuvre du système Tripe P pendant deux ans. Il importe toutefois de rappeler qu'au départ, l'idéal collaboratif exprimé par les répondants ne visait pas une telle intégration, mais se situait à des niveaux de communication et de coopération. D'une part, il est possible que la nature du projet conjoint, soit l'implantation du système Triple P, n'ait pas été perçue comme nécessitant un niveau de collaboration supérieur par les organisations partenaires. D'autre part, la diversité des organisations impliquées tant en termes de secteurs d'intervention (éducation, santé et services sociaux) que de réseaux (communautaire, public) a pu influencer la perception d'un idéal collaboratif. En effet, bien que les rapports de coexistence entre le réseau public et le réseau communautaire aient évolué au Québec vers un plus grand équilibre, notamment grâce à une meilleure connaissance et reconnaissance des mandats et des approches de chacun (Savard et Proulx, 2012), les collaborations demeurent parfois difficiles entre les organisations de ces réseaux (Clément *et al.*, 2015).

Enfin, soulignons que l'approfondissement de la collaboration et l'augmentation de la congruence entre la collaboration actuelle et souhaitée se sont produits en dépit d'une réorganisation majeure du RSSS survenue entre les deux temps de mesure (avril 2015). Cet événement, plutôt que de déstabiliser les partenaires, pourrait avoir encouragé leur focalisation sur la réussite de la mise en œuvre du système Triple P (Delawarde *et al.*, 2018 ; Gagné *et al.*, 2017), qui a pu servir d'ancrage aux participants dans un contexte en mouvance. Les résultats montrent aussi que l'accentuation de la collaboration s'est produite indépendamment du territoire d'implantation. Pourtant, une analyse approfondie des démarches d'implantation de Triple P au Québec (Delawarde *et al.*, 2018 ; Gagné *et al.*, 2017) a mis en lumière des différences

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

qualitatives notables entre les deux territoires. Notamment, la perspective plus critique des acteurs de la région montréalaise vis-à-vis de Triple P et de sa mise en œuvre, de même que le changement de coordonnatrice d'implantation dans ce territoire au cours de la période étudiée, auraient pu constituer des freins à la collaboration. Les résultats de la présente étude suggèrent que ces éléments contextuels n'ont pas été suffisamment aversifs pour entraver le développement de la collaboration interorganisationnelle.

Forces et limites de l'étude

La principale force de cette étude est de s'être déroulée en milieu naturel, ce qui confère une forte validité écologique à ses résultats. De plus, l'utilisation d'un devis prospectif à mesures répétées permet d'analyser le changement en ce qui a trait à la collaboration interorganisationnelle de manière quantitative, sans potentiel biais de rappel ou de différences entre les échantillons du T1 et du T2 pouvant menacer la validité interne.

Une première limite de l'étude a trait au nombre variable de répondants au sein d'une organisation donnée. Pour certaines des plus petites organisations, comme des centres de la petite enfance ou des organismes communautaires, les scores organisationnels de collaboration sont basés sur les données fournies par un seul répondant, et sont donc teintés des perceptions d'une personne en particulier. L'attrition de participants, quoique typique aux études longitudinales en milieu organisationnel, constitue une autre limite de la présente étude. De fait, on estime qu'un peu plus du quart du personnel d'intervention formé à Triple P a quitté son poste pendant la période d'expérimentation (promotions, départs, congés de longue durée) (Delawarde *et al.*, 2018 ; Gagné *et al.*, 2017). Un biais peut découler de cette perte de participants. En effet, les personnes qui quittent leur poste ou qui abandonnent l'étude partagent peut-être une perception négative de la collaboration ou un moins grand désir de collaborer. Une dernière limite concerne la petite taille de l'échantillon d'organisations (N=25), rendant impossible l'analyse de l'évolution de la collaboration interorganisationnelle selon le type d'organisation.

Conclusion

À ce jour, peu d'études ont permis de documenter de manière prospective divers indicateurs de collaboration, dont la réciprocité et la congruence, entre un éventail diversifié d'organisations. La collaboration interorganisationnelle est pourtant au cœur même de la notion d'intégration des services nécessaire à l'implantation conjointe de programmes offerts à des clientèles vulnérables (Barlow et Coren, 2018 ; O'Brennan *et al.*, 2019). À ce titre, l'analyse de ses caractéristiques et de son évolution est essentielle et complémentaire à l'étude de l'implantation d'un programme (NewComber *et al.*, 2015) et des outils tels que la MIS peuvent s'avérer particulièrement utile en la matière (Strandberg-Larsen et Krasnik, 2009). La présente étude constitue donc une contribution significative à ce corpus de connaissances.

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

Dans leur ensemble, les résultats montrent que pour des organisations offrant des services aux enfants et aux familles, le fait de s'engager collectivement pour implanter et offrir ensemble un système d'intervention intégré favorise la création et le renforcement des liens de collaboration interorganisationnels. De plus, il semble que la collaboration puisse se développer en dépit d'éléments contextuels potentiellement perturbateurs ou défavorables qui surviennent en cours de processus, même si les perceptions des liens de collaboration entre les partenaires ne sont pas toujours réciproques. Il serait intéressant que de futures études se préoccupent des facteurs personnels, sociaux et environnementaux qui sont associés à cette amélioration.

Bibliographie

Aghren B., & Axelsson R., 2005 « Evaluating integrated health care: A model for measurement », *International Journal of Integrated Care*, vol. 5, n° 3, p. 1-9 [doi: 10.5334/ijic.134].

Barlow J., Coren E., 2018, « The effectiveness of parenting programs: A review of Campbell reviews » *Research on Social Work Practice*, n° 28, p. 99-102 [doi: 10.1177/1049731517725184].

Baude A., Lamonde G., Angele R., Lachance V., et St-Arnaud N., 2021, « Application d'un programme d'intervention socio-judiciaire en conflits sévères de séparation : qu'en pensent les professionnels ? *Revue québécoise de psychologie*, vol. 42, n° 2, p. 143-170 [doi.org/10.7202/1081260ar].

Bess K. D., 2015, « Reframing coalitions as systems interventions: A network study exploring the contribution of a youth violence prevention coalition to broader system capacity », *American Journal of Community Psychology*, n° 55, p. 381-395 [doi: 10.1007/s10464-015-9715-1].

Bobba M., Gignoux J.,2014, *Neighborhood effects and take-up of transfers in integrated social policies: Evidence from Progresa*, Paris, Paris School of Economics, École d'économie de Paris [HAL Id : halshs-00646590].

Browne G., Roberts J., 2002, *Scoring manual for the Integration of Human Services Measure*, Ontario, McMaster University and Affiliated Health and Social Service Agencies.

Browne G., Roberts J., Gafni A., Byrne C., Kertyzia J., Loney P., 2004, « Conceptualizing and validating the human services integration measure », *International Journal of Integrated Care*, vol. 4, n° 2,, p. 1-9.[doi: 10.5334/ijic.98].

Browne G., Kingston D., Grdisa V., Markle-Reid M., 2007, « Conceptualization and measurement of integrated human service networks for evaluation » *International Journal of Integrated* Care, vol. 7, n° 20, p. 1-6 [doi: 10.5334/ijic.214].

Bunger A. C., Collins-Camargo C., McBeath B., Chuang E., Perez-Jolles M., Wells R., 2014, « Collaboration, competition, and co-opetition: Interorganizational dynamics between private

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

child welfare agencies and child serving sectors » *Children and Youth Services Review*, n° 38, p. 113-122 [doi:10.1016/j.childyouth.2014.01.017].

Center for the Study and Prevention of Violence, 2018, *Blueprints for Healthy Youth Development*. Consultable sur [https://www.blueprintsprograms.org/].

Charest É., Gagné M.-H., 2019, « Measuring and predicting service providers' use of an evidence-based parenting program » *Administration and Policy in Mental Health and Mental Health Services Research*, vol. 46, n° 4, p. 1-13. Consultable sur [https://doi.org/10.1007/s10488-019-00934-1].

Chuang E., Wells R., 2010, « The role of inter-agency collaboration in facilitating receipt of behavioral health services for youth involved with child welfare and juvenile justice » *Children and Youth Services Review*, n° 32, p. 1814-1822 [doi: 10.1016/j.childyouth.2010.08.002].

Clément M.-È., Tourigny M., et Doyon M., 1999, « Facteurs liés à l'échec d'un partenariat entre un organisme communautaire et un CLSC : une étude exploratoire » *Nouvelles pratiques sociales*, n° 12, p. 45-64 [doi: 10.7202/000053ar].

Clément M.-È., Moreau J., Gendron S., Lavergne C., Turcotte G., Piché A.-M., Bérubé A., Gagné M.-H., Alain M., Hassan G., De Montigny F., Pagé G., et St-Amand A., 2014, *Regard mixte sur certaines particularités et retombées de l'approche de la pédiatrie sociale telle qu'implantée au Québec et de son intégration dans le système actuel des services sociaux et de santé. Rapport de recherche final*, Québec, MSSS et Fonds de recherche du Québec – Société et culture (actions concertées).

Clément M.-È., Lavergne C., Turcotte G., Gendron S., Léveillé S. et Moreau J., 2015, « Collaboration entre les centres de pédiatrie sociale en communauté et les réseaux des services sociaux public et communautaire pour venir en aide aux familles : quelle place et quels enjeux pour les acteurs ? », *Revue Canadienne de santé publique*, n° 106, p. 66-73 [doi: 10.17269/cjph.106.4822].

D'Amour D., Goulet L., Pineault R., Labadie J.-F. et Remondin M., 2003, *Étude comparée de la collaboration interorganisationnelle et de ses effets : le cas des services en périnatalité*. Consultable sur [https://www.fcass-cfhi.ca/migrated/pdf/researchreports/ogc/damour_final_f.pdf].

Delawarde-Saïas C., Gagné M.-H., Brunson L., Drapeau S., 2018, « Implementing a multilevel prevention strategy under an intersectoral partnership: The case of the Triple P Program » *Children and Youth Services Review*, n° 88, p. 170-179,[https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2018.03.009].

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

Dufou S., Lessard D., Chamberland C., 2014, « Facilitators and barriers to implementation of the AIDES initiative, a social innovation for participative assessment of children in need and for coordination of services » *Evaluation and Program Planning,* n° 47, p. 64-70.

Faust V., Christens B. D., Sparks S. M. A., Hilgendorf A. E., 2015, « Exploring relationships among organizational capacity, collaboration, and network change » *Psychosocial Intervention*, n° 24, p. 125-131 [doi: 10.1016/j.psi.2015.09.002].

Ferré M.-F., Almudever B., Tauber M., Jouret B. et Diene G., 2018, « Travailler dans un réseau de santé : effets sur la santé psychique au travail, *Pratiques Psychologiques*, n° 24, p. 195-212 [doi: 10. 1016/j.prps.2017.05.004].

Fleury M.-J., 2006, « Integrated service networks: The Quebec case » *Health Services Management Research*, n° 19, p 153–65 [doi: 10.1258/095148406777888080].

Gagné M.-H., Richard M.-C. et Dubé C., 2015, *Prévenir la maltraitance des enfants par le soutien au rôle parental. Différenciation du système Triple P par rapport aux autres programmes en usage au Québec*, Québec, Chaire de partenariat en prévention de la maltraitance, Université Laval.

Gagné M.-H., Thomas F., Delawarde C., Daly S. et Brunson L., 2017, *L'implantation du programme Triple P sur le territoire du CLSC Mercier-est/ Anjou : une histoire de cas*, Québec, Chaire de partenariat en prévention de la maltraitance, Université Laval.

Gauthier J. et Langlois A., 2008, *Programme national de santé publique 2003-2012, mise à jour 2008*, Québec, Direction générale de la santé publique, ministère de la Santé et des services sociaux, Gouvernement du Québec.

Glisson C., Hemmelgarn A., 1998, « The effects of organizational climate and interorganizational coordination on the quality and outcomes of children's service systems » *Child Abuse & Neglect*, n° 22, p. 401-421 [doi: 10.1016/S0145-2134(98)00005-2].

Graham J. R., Barter K., 1999, « Collaboration: A social work practice method », *Families in Society: The Journal of Contemporary Social Services*, n° 80, p. 6-13 [doi: 10.1606/1044-3894.634].

Hénaff M., 2010 « Mauss et l'invention de la réciprocité » *Revue du MAUSS*, n° 36, p. 71-86 [doi: 10.3917/rdm.036.0071].

Horwath J., Morrison T., 2011, « Effective inter-agency collaboration to safeguard children: Rising to the challenge through collective development », *Children and Youth Services Review*, n° 33, p. 368-375 [doi: 10.1016/j.childyouth.2010.10.002].

Lavergne C., Morissette P., Racicot C. et Turcotte G., 2013, « Main dans la main : illustration d'une collaboration réussie entre chercheurs et intervenants » *Intervention*, n° 138, p. 13-23.

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

Consultable sur [http://www.revueintervention.org/sites/default/files/intervention_138_1._main_dans_la_main_illustration_dune_collaboration_reussie.pdf].

Mattessich P. W. Monsey B. R., 1992, *Collaboration: What Makes it Work. A Review of Research Literature on Factors Influencing Successful Collaboration*. Conultable sur [https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED390758.pdf].

Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2021, *Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance à l'intention des familles vivant en contexte de vulnérabilité – balises de l'intervention,* Québec, Gouvernement du Québec [https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2021/21-836-02W.pdf].

Monette M. et Charette M., 1998*, Planifier et évaluer son intervention : les besoins de la clientèle*, Québec, Les presses Inter Universitaires.

Morrow G., Malin N., Jennings T., 2005, « Interprofessionnal teamworking for child and family referral in a Sure Start local programme » *Journal of Interprofessionnal Care*, n° 19, p. 93-101 [doi: 10.1080/13561820400024258].

Newcomer K. E., Hatry H. P., Wholey J. S., 2015, *Handbook of Practical Program Evaluation* (4th ed.), Hoboken, John Wiley & Sons.

O'Brennan L., Furlong M. J., Yang C., 2019, « Promoting collaboration among education professionals to enhance school safety », *in* Mayer M. J., Jimerson S. R. (Eds), *School Safety and Violence Prevention: Science, Practice, Policy*, Washington, DC, American Psychological Association, p. 247-271 [doi: 10.1037/0000106-011].

Olds D. L., Eckenrode J., Henderson C. R., Kitzman H., Powers J., Cole R., Luckey D., 1997, « Long-term effects of home visitation on maternal life course and child abuse and neglect: 15-year follow-up of a randomized trial » *Journal of the American Medical Association*, n° 278, p. 637-643 [doi: 10.1001/jama.1997.03550080047038].

National Collaborating Centre for Methods and Tools, 2008 *Partnership Evaluation: The Partnership Self-Assessment Tool*, Hamilton, McMaster University, Retrieved from [https://www.nccmt.ca/resources/search/10].

Parent A.-A., Lachapelle R., Bourque D. et Jetté C., 2016, « Pratiques de développement territorial intégré » *Revue organisations & territoires*, vol. 25, n° 2, p. 19-27.

Provan K. G., Milward H. B., 2001, « Do networks really work? A framework for evaluating public-sector organizational networks » *Public Administration Review*, n° 61, p. 414-423 [doi: 10.1111/0033-3352.00045].

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

Raine K. D., Hernandez C. S., Nykiforuk C. I. J., Reed S., Montemurro G., Lytvyak E., MacLellan-Wright M.-F., 2014, « Measuring the progress of capacity building in the Alberta Policy Coalition for Cancer Prevention » *Health Promotion Practice*, n° 15, p. 496-505 [doi: 10.1177/1524839913511627].

Riggs E., Block K., Warr D., Gibbs L., 2014, « Working better together: New approaches for understanding the value and challenges of organizational partnerships » *Health Promotion International*, n° 29, p. 780-793 [doi: 10.1093/heapro/dat022].

Sanders M. R., Ralph A., Sofronoff K., Gardiner P., Thompson R., Dwyer S., Bidwell K., 2008, « Every family: A population approach to reducing behavioral and emotional problems in children making the transition to school » *The Journal of Primary Prevention*, n° 29, p. 197-222 [doi: 10.1007/s10935-008-0139-7].

Sanders M. R., Ralph A., Sofronoff K., Gardiner P., Thompson R., Dwyer S., Bidwell K., 2014, « Every family: A population approach to reducing behavioral and emotional problems in children making the transition to school »: Erratum, *The Journal of Primary Prevention*, n° 35, p. 451 [doi: 10.1007/s10935-014-0363-2].

Scott J., 1991, *Social Network Analysis: A Handbook*, London, Sage Publications.

Smith B. D., Mogro-Wilson C., 2007, « Multi-level influences on the practice of inter-agency collaboration in child welfare and substance abuse treatment » *Children and Youth Services Review*, n° 29, p. 545-556 [doi: 10.1016/j.childyouth.2006.06.002].

Strandberg-Larsen M., Krasnik A., 2009, « Measurement of integrated healthcare delivery: A systematic review of methods and future research directions » *International Journal of Integrated Care*, vol. 9, n° 1, p. 1-10 |doi: 10.5334/ijic.305].

Thurston S., Paul L., Chenglin Y., Loney P., Browne D., Browne G., Rosenbaum P., 2010, « System integration and its influence on the quality of life of children with complex needs » *International Journal of Pediatrics*, n° 10, p. 1-12 [doi: 10.1155/2010/570209].

Turcotte D., 1998, « La collaboration inter-organismes : un incontournable dans le développement de services ancrés dans la communauté » *in* Collectif, *Des communautés… au communautaire : actes du colloque du Groupe de recherche et d'intervention régionales,* Chicoutimi, Université du Québec à Chicoutimi, p. 97-110. Conseultable sur [https://constellation.uqac.ca/1894/1/030110153T1.pdf].

Weiss E. S., Miller Anderson R., Lasker R. D., 2002, « Making the most of collaboration: Exploring the relationship between partnership synergy and partnership functioning » *Health Education & Behavior*, vol. 29, n° 6, p. 683-698 [https://doi.org/10.1177/109019802237938].

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

Webster-Stratton C., 1981, « Modification of mothers' behaviors and attitudes through videotape modeling group discussion program », *Behavior Therapy*, n° 12, p. 634-632 [doi: 10.1016/S0005-7894(81)80135-9].

Wood D. J., Gray B., 1991, « Toward a comprehensive theory of collaboration », *Journal of Applied Behavioral Science*, n° 27, p. 139-162 [doi: 10.1177/0021886391272001].

Ye C., Browne G., Grdisa V.S., Beyene J., Thabane L., 2012, « Measuring the degree of integration for an integrated service network », *International Journal of Integrated Care*, vol. 12, n° 5, p. 1-15 [doi: 10.5334/ijic.835].

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)

Pour citer cet article

Référence électronique

Marie-Hélène Gagné, Marie-Ève Clément, Audrée Bissonnette, Valérie Gagnon, Marie-Michèle Lemieux, " Évolution de la collaboration interorganisationnelle dans l'offre d'un programme de soutien à la parentalité ", Sciences et actions sociales [en ligne], N°17 | année 2022, mis en ligne en avril 2022

Auteur

Marie-Hélène Gagné
Université Laval

Marie-Ève Clément
Université du Québec en Outaouais

Audrée Bissonnette
Université Laval

Valérie Gagnon
Université Laval

Marie-Michèle Lemieux
Université Laval

Droits d'auteur

© Sciences et actions sociales

Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction/Any replication is submitted to the authorization of the editors

© Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales | Téléchargé le 20/06/2022 sur www.cairn.info (IP: 24.201.178.228)